

**ALICE KAHN**, de Pauline Klein  
C'est un premier roman bizarre qui dit l'étrangeté de ne jamais être tout à fait soi, à travers une narratrice qui

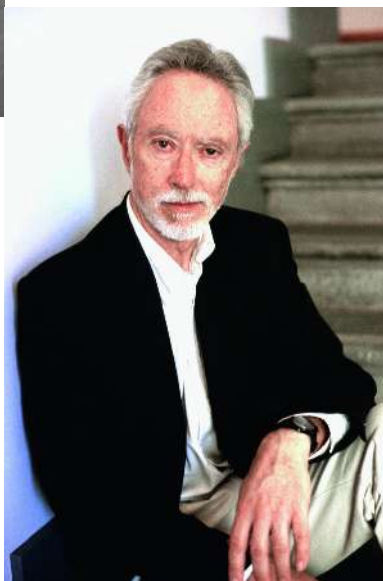
joue à être une autre, prend la place d'une autre, essaie d'épouser à force de fringues et d'attitudes ce que serait cette autre dans les yeux du garçon qu'elle rencontre. Car ce court roman évanescant commence par une méprise : la narratrice se fait passer pour l'autre, celle qu'un garçon attend sans vraiment la connaître à la terrasse d'un café. Et si être une femme, c'était forcément être une autre ? Cette autre que les hommes désirent, que la société adoube, que la mode désigne ? En mettant en scène avec humour et poésie ces questions, via une héroïne à l'identité effilochée mais toujours bien campée sur ses talons vertige, Pauline Klein signe un premier texte troublant, drôle et intelligent. *Editions Allia.*

**L'ÉTÉ DE LA VIE**, par JM Coetzee

Troisième volet de son autobiographie fictive, *L'Été de la vie* repose sur le postulat futé de l'autoportrait en creux, dit par les autres. Après la mort (imaginaire) de l'écrivain nobélisé JM Coetzee, un universitaire va à la rencontre de tous les êtres qui ont compté dans la vie de l'auteur sud-africain pour les interroger sur leurs rapports avec le disparu. Via cinq témoignages tour à tour drôles et poignants, Coetzee livre le puzzle parfois contradictoire, souvent cohérent, forcément complexe, d'un être dans son rapport aux autres et signe un magnifique manifeste pour une identité plurielle, qui nous échappe constamment. Lire le premier

témoignage, drôlissime et hyper autodépréciatif : d'après Julia, femme mariée avec qui il aurait eu une aventure, JM Coetzee est un être à la limite de l'autisme et pas un très bon coup au lit. On connaît peu d'écrivains qui auraient l'humour de se présenter de cette façon. *Editions du Seuil.*

*Traduction de l'anglais par Catherine Lauga du Plessis.*



Et si être une FEMME, c'était forcément être une autre ? Cette autre que les hommes désirent, que la société adoube, que la **MODE** désigne..., se demande PAULINE KLEIN.

**QUE FONT LES RENNES APRÈS NOËL ?**, d'Olivia Rosenthal  
Entre l'essai et le roman, écrit tout en fragments, *Que font les rennes après Noël ?* interroge avec autant d'humour, de légèreté que de profondeur, notre condition d'humain liée à celle des animaux. Nous aimons les animaux ? Nous voulons un chien ou un chat ? A travers notre rapport aux bêtes (qu'on tue, dresse, torture aussi...), Olivia Rosenthal raconte en miroir nos rapports inter-humains. Et si nous n'étions que les animaux de compagnie des autres, et d'abord de nos parents ? Et si la cruauté exercée envers les animaux était la même qu'on exerce entre nous ? Un drôle de livre, brillant, passionnant et surtout, jamais moralisateur. *Editions Verticales.*



**LA VIE EST BRÈVE ET LE DÉSIR SANS FIN**, de Patrick Lapeyre

Tous les aléas de l'amour du point de vue masculin, c'est ce que Patrick Lapeyre excelle à décrire dans son septième roman, six ans après le succès de *L'Homme-sœur*. Un homme marié dont le couple middle-class s'est changé en mensonge retrouve son ex-maîtresse, femme qui lui a échappé et que,

bien entendu, il aurait aimé par-dessus tout... On n'en dira pas plus. Lapeyre sait dire l'ennui du couple longue durée et la douleur de la passion inassouvie en consignait les détails du quotidien et en auscultant les fluctuations incompréhensibles, donc angoissantes, du cœur. Un voyage en voiture, un week-end à la campagne «entre couples», une rencontre éternellement ratée avec les parents... A travers ces situations qu'on a tous connues, ces sensations qu'on a tous éprouvées tout en (souvent) les refoulant, ces compromis qu'on a dû faire contre nos rêves, Lapeyre atteint, mine de rien, l'universel. *Editions POL.*